asin d'avoir une idée plus complète des expériences de l'auteur et des conclusions qu'il en a tirées.

En ce moment où l'Académie des sciences retentit des débats contradictoires sur le rôle de l'air ou plutôt des germes qu'il contient, sur les fermentations, peut-être ces expériences devront-elles eutrer en ligne de compte comme confirmatives des idées soutenues par M. Pasteur.

Dr. P. Meynet

-Lyon Medical.

## L'ANESTHÉSIE COMBINÉE PAR LE CHLOROFORME ET LA MORPHINE.

Nous donnons au compte rendu de l'Académie des sciences l'analyse de deux communications fort intéressantes au point de vue de la pratique chirurgicale et de la physiologie.

MM. Labbé et Guyon viennent de faire une application

MM. Labbé et Guyon viennent de faire une application des observations de M. Claude Bernard sur l'anesthésie obtenue au moyen de l'action combinée de la morphine et du chloroforme. Nussbaum le premier avait tenté sur un malade ce mode d'anesthésie, et nous parlerons plus loin du résultat de ses observations; MM. Labbé et Guyon, encouragés par des essais récents de MM. Rigault et Sarazin, viennent de démontrer que des opérations graves peuvent être tentées par l'anesthésie combinée. Ces quatre faits sont très-encourageants, puisqu'ils ajoutent une démonstration expérimentale sur des opérés aux considérations théoriques ou empruntés à l'expérimentation chez des animaux, et autorisent à établir cette conclusion importante : que l'injection préalable de morphine à petites doses permet d'obtenir, avec des quantités de chloroforme bien plus faibles que celles qui sont employées d'ordinaire, une anesthésie très-prolongée.

La démonstration semblera plus complète encore si l'on ajoute à ces faits les observations de Nussbaum, qui sont